

Deuxième année de réintroduction du Balbuzard pêcheur

Pandion haliaetus en Suisse

Wendy Strahm & Denis Landenbergue

En mémoire de Luc Hoffmann (1923-2016), grand supporter de la première heure du projet de réintroduction du Balbuzard en Suisse



Projet Balbuzard



Après une année-test avec six premiers jeunes Balbuzards originaires d'Écosse lâchés en 2015, le projet de réintroduction du Balbuzard en Suisse, lancé par *Nos Oiseaux*, a pris sa « vitesse de croisière ». En 2016, douze jeunes originaires d'Allemagne et de Norvège ont pris leur envol dans le domaine du pénitencier de Bellechasse FR. Auparavant, des mesures d'accompagnement avaient été prises pour faciliter l'installation future de nicheurs dans la région et sécuriser plusieurs pylônes contre tout risque d'électrocution.

Construction de plateformes

Durant l'automne et l'hiver 2015-2016, cinq premières plateformes de nidification, conçues tout spécialement pour favoriser l'installation du Balbuzard, ont été placées dans la région des Trois-Lacs. Fabriquées en Allemagne, ces constructions à base métallique surmontées d'un grand panier en osier tressé ont déjà largement fait la preuve de leur efficacité et de leur succès. Quatre d'entre elles ont été aménagées sur des arbres: trois sur des pins sylvestres à plus de 30 mètres de hauteur et une sur un grand frêne. Une autre a été fixée sur un poteau de 8 mètres dans le périmètre de la prison de Bellechasse, au cœur d'une zone strictement interdite d'accès au public. Cet emplacement garantit une tranquillité maximale pour les jeunes Balbuzards, qui n'ont d'ailleurs pas tardé à l'utiliser comme perchoir estival. La mise en place de ces plateformes a constitué la première étape d'un programme visant l'installation d'une vingtaine d'entre elles d'ici à 2020.

Sécurisation de pylônes dangereux

Dans les zones de nidification comme le long des voies de migration, les électrocutions ou les collisions avec des câbles constituent des causes de mortalité bien connues et malheureusement « classiques » pour des grandes espèces migratrices comme le Balbuzard pêcheur. Suite aux deux accidents de l'été 2015 avec une ligne électrique à Bellechasse, des contacts ont été pris avec l'entreprise « Groupe E » pour remédier à ces risques. Grâce à la compréhension et à la disponibilité de ses responsables, des travaux d'isolation et de neutralisation d'endroits sensibles identifiés ont été réalisés à début avril. L'absence de tout nouveau cas d'électrocution en 2016 est un bon indicateur de l'efficacité des travaux réalisés.

Installation, surveillance et nourrissage

Le 27 juin 2016, six jeunes Balbuzards (trois mâles et trois femelles) ont été prélevés en Alle-

W. Strahm & D. Landenbergue



Christian et Pascal Grand construisent une aire artificielle sur un Pin sylvestre, 16 novembre 2015.

W. Strahm & D. Landenbergue



Travaux de neutralisation de ligne électrique par le Groupe E. Bellechasse FR, 5 avril 2016.



W. Strahm & D. Landenbergue

Aire de Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* sur un pylône. Muldenstein, Allemagne, 26 juin 2016.

magne orientale, avec l'aide de Daniel Schmidt et de deux autres ornithologues qui suivent et baguent régulièrement l'espèce. Après examen par une vétérinaire, les oiseaux ont été acheminés par la route, de nuit, jusqu'à la frontière suisse à Bâle. Les formalités d'importation ont été effectuées le matin du 28 juin, avant le transfert, puis l'installation des jeunes dans les volières du site de réintroduction.

Tout comme en 2015, ils se sont aussitôt acclimatés à leur nouvel environnement et ont vite pris l'habitude d'y recevoir leur nourriture, des petits morceaux de poisson blanc. Dès le premier jour, la propension anormale d'un des jeunes mâles à pencher sa tête sur le côté lorsqu'il était couché a attiré notre attention. Aucun autre signe de faiblesse n'a toutefois été détecté chez lui. Jusqu'au 3 juillet, il s'est nourri normalement, sans montrer le moindre problème d'équilibre. Le 4 juillet, son état de santé s'est subitement détérioré ; il n'a pu être sauvé, malgré son transfert immédiat dans un centre de soins. L'autopsie n'a pas permis d'identifier de cause particulière de sa mort, relevant tout au plus que cet oiseau était très maigre. Prélevé dans une nichée de quatre jeunes, nombre peu fréquent chez le Balbuzard, il était le plus petit de tous ceux translocalisés en Suisse en 2016.

Le 14 juillet, sept jeunes Balbuzards sup-

plémentaires (cinq mâles et deux femelles), collectés en Norvège méridionale grâce à l'aide du spécialiste Rune Aae, ont été transportés d'Oslo à Zurich par avion. De là, après règlement des formalités d'entrée, ils ont été conduits par la route jusqu'à Bellechasse, où ils se sont immédiatement acclimatés à leur nouveau cadre de vie.

Jusqu'à leur libération vers fin juillet-début août, les douze jeunes ont été régulièrement nourris et suivis en permanence au moyen des caméras de surveillance installées par Pascal Schöpfer, du Musée d'histoire naturelle de Fribourg. La durée de leur séjour dans les volières a été de 24 ± 4 jours (min. 15 ; max. 28).

Libération, stationnement et dispersion

Chaque oiseau a été muni, à la patte gauche, d'une bague métallique fournie par la Station ornithologique suisse, et à la patte droite, d'une bague plastique bleue avec deux lettres suivies d'un chiffre gravés en blanc. Les bagues couleur des douze jeunes libérés en 2016 portent les combinaisons alphanumériques individuelles suivantes : de PR0 à PR9, PS0 et PS1. Un dispositif similaire à celui de 2015 a par ailleurs été utilisé pour leur suivi local par télémétrie.

W. Strahm & D. Landenbergue



Le spécialiste norvégien Rune Aae descendant d'une aire après avoir prélevé des poussins. Norvège, 9 juillet 2016.



Deux jeunes à l'aire. Norvège, 10 juillet 2016.

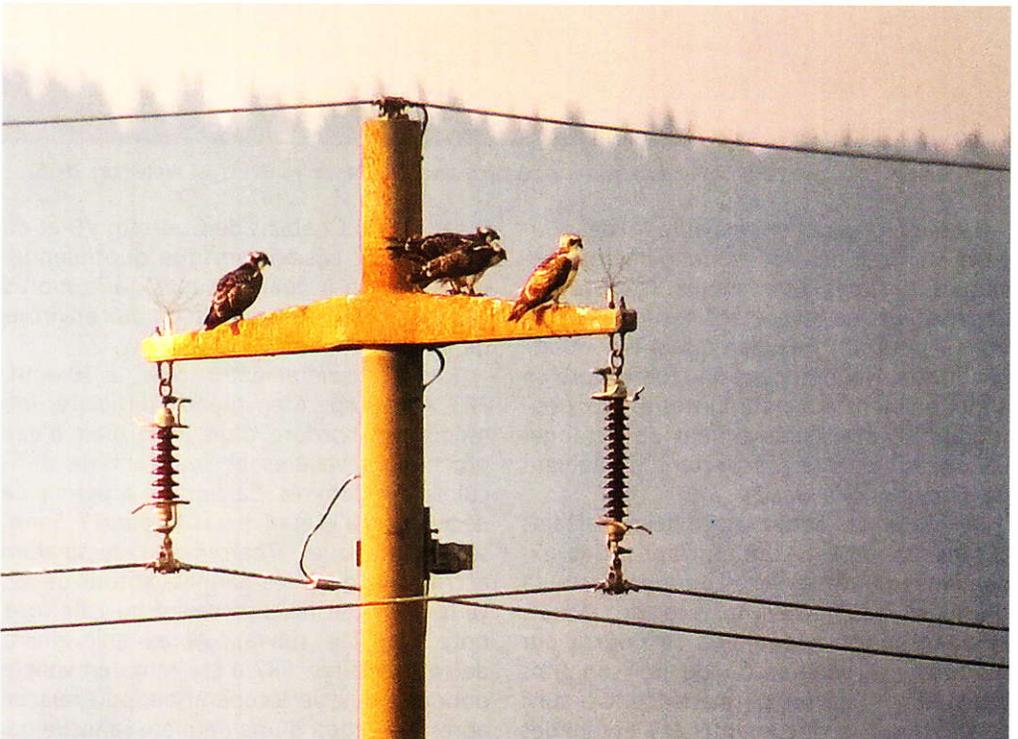


Daniel Schmidt et Holger Gabriel baguent un jeune. Allemagne, 27 juin 2016.

Dépendant de la taille et du développement du plumage de chaque jeune, leur libération s'est déroulée en cinq lâchers étalés du 23 juillet au 6 août. Tous les oiseaux ont pris leur envol avec succès, les derniers avec l'avantage que d'autres individus évoluaient déjà librement dans le secteur avant eux, leur servant ainsi en quelque sorte d'exemple. A partir du 8 août, le groupe a adopté une certaine routine journalière, certains jeunes s'éloignant dès lors plus que d'autres du secteur des volières. Malheureusement, le 10 août au matin, PR2 a été victime d'un choc fatal contre un « pique-oiseaux » dans des conditions de brouillard exceptionnellement épais. Ces dispositifs sont supposés éviter des électrocutions de grands oiseaux (notamment les Cigognes blanches *Ciconia ciconia*) en les empêchant de se poser sur les bras latéraux (ou « consoles ») des pylônes. Cependant, nous avons observé plusieurs fois des jeunes Balbuzards se posant en équilibre sur l'un ou l'autre de ces pique-oiseaux. Si cette ligne avait déjà fait l'objet de travaux de neutralisation des endroits dangereux du point de vue

de l'électrocution, aucune intervention n'avait par contre porté sur les pique-oiseaux, vu l'absence d'indication d'un quelconque risque de dangerosité. Quoiqu'il en soit, l'entreprise « Groupe E » a d'ores et déjà été sollicitée afin qu'elle supprime les pique-oiseaux des pylônes régulièrement utilisés comme perchoirs par les Balbuzards à Bellechasse.

Pique-oiseaux, détail. Bellechasse FR, 9 septembre 2016.



W. Strahm & D. Landenbergue (2x)

Quatre jeunes Balbuzards pêcheurs *Pandion haliaetus* émancipés sur un pylône. Bellechasse FR, 31 août 2016.



W. Strahm & D. Landenbergue

Jeune femelle Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* pêchant devant les îles du Fanel BE, 14 septembre 2016.

Une préoccupation majeure a de nouveau été de réduire les dérangements provoqués par des promeneurs, cyclistes et observateurs ne respectant pas les interdictions – pourtant très bien marquées – d'accès au site. Nous lançons une fois encore un appel pressant aux naturalistes et aux photographes, afin qu'ils évitent de déranger les oiseaux et qu'ils respectent strictement les signalisations locales.

A partir de début août déjà, certains jeunes Balbuzards ont entrepris des excursions pouvant les conduire jusqu'à plusieurs kilomètres du site de lâcher, revenant presque toujours se nourrir sur les toits des volières où du poisson frais était disponible en permanence. Le suivi télémétrique a documenté des escapades s'étendant à l'ensemble du lac de Morat, à

la région du Chablais de Cudrefin VD et du Fanel NE/BE (visitée presque quotidiennement par un à quatre jeunes), à la moitié sud du lac de Biemme, ainsi qu'aux environs de Kerzers FR.

Fait particulièrement insolite, le 30 août, PR7 a été repéré en grande difficulté, immobile en bordure d'un petit plan d'eau proche des volières et souffrant de difficultés respiratoires. Sa capture a permis de découvrir qu'il était parasité par 17 Sangsues aquatiques *Theromyzon tessulatum* accrochées dans ses narines, autour de ses yeux et même dans sa cavité buccale (une note détaillée suivra). Après enlèvement de ces parasites, PR7 a été remis en volière pour une nuit de récupération, puis relâché après extraction d'une dernière sangsue qui n'avait pas pu lui être retirée la veille.



N° bague métal	N° bague plastique	Sexe*	Nbr de jours en volière	Départ en migration	Nbr de jours entre lâcher et départ
X800136	PR0	M	28	06.09.16	43
X800134	PR1	F	26	10.09.16	49
X800133	PR2	M	26	**	**
X800135	PR3	M	26	06.09.16	45
X800132	PR4	F	26	25.08.16	33
X800231	PR5	F	25	26.08.16	22
X800232	PR6	F	25	06.09.16	33
X800233	PR7	M	27	06.09.16	32
X800234	PR8	M	15	27.08.16	33
X800235	PR9	M	20	23.08.16	24
X800236	PS0	M	20	23.08.16	24
X800237	PS1	M	27	11.09.16	37

Tabl. 1 Durée de séjour dans les volières et date de départ en migration. Sexe* : déterminé en fonction de la taille et du poids de chaque oiseau; M = mâle, F = femelle. Des analyses génétiques sont en cours pour confirmation. **PR2 a été victime d'un accident le 11 août, 19 jours après son lâcher.



J. Wright

Jeune Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* lâché à Bellechasse FR et photographié en Afrique de l'Ouest. Noter la bague bleue et l'antenne de son émetteur qui dépasse nettement de sa queue. Parc National de la Langue de Barbarie, Sénégal, 22 décembre 2016.

Migration et hivernage

Une fois relâchés, les oiseaux ont séjourné dans l'ensemble de la région pendant 34 ± 9 jours (min.: 22; max.: 49). Les premiers départs ont clairement coïncidé avec la semaine de canicule du 23 au 28 août, pendant laquelle cinq jeunes ont entrepris leur migration, dont deux le même jour. Les départs suivants, quatre le même jour, ont été notés le 6 septembre par temps ensoleillé et forte bise. Enfin, les deux derniers jeunes sont partis vers le sud les 10 et 11 septembre (tabl. 1).

A titre de comparaison, la période de départ en migration des 11 jeunes Balbuzards de Bellechasse (23.8-11.9) correspond presque exactement à celle des 9 jeunes originaires d'Ecosse (23.8-10.9) qui ont migré dans le cadre d'un autre projet de réintroduction en cours depuis 2013 au Pays basque espagnol (Aitor Galarza, comm. pers.).

Le 28 août, un Balbuzard non bagué a en outre été vu survolant Bellechasse en direction du lac de Morat. A partir du 8 septembre, une jeune femelle non baguée est apparue au Fanel, où elle a côtoyé pour quelques jours nos deux derniers jeunes avant leur départ en migration les 10 et 11.

Après l'apparition, en automne 2015, d'un des jeunes du projet en Algérie, c'est du Sénégal qu'est venue la plus grande surprise de cette deuxième année. En effet, le 22 décembre 2016, l'ornithologue britannique John Wright a photographié, quelques heures avant l'arrivée des soussignés au Parc National de la Langue de Barbarie, un jeune

portant une bague bleue à la patte droite et muni d'une antenne parfaitement visible dépassant de sa queue. Collaborateur du programme de restauration du Balbuzard à Rutland Water (Angleterre), John Wright l'a identifié comme mâle, d'après sa taille et la quasi-absence de bande pectorale. Il n'a par contre pas réussi à lire sa bague. Trois jours de recherches intensives n'ont pas permis de repérer à nouveau cet oiseau parmi plus d'une soixantaine d'individus comptés dans le secteur. Si l'antenne portée par ce jeune n'était plus en état de fonctionner (la durée de vie d'un émetteur n'étant que d'environ trois mois), son existence n'en reste pas moins la preuve qu'il s'agissait bien d'un oiseau relâché en Suisse en 2016, aucun autre projet avec suivi télémétrique sur des oiseaux à bagues bleues n'étant en cours actuellement.

Remerciements

Nous remercions vivement toutes celles et ceux qui, en 2016, ont contribué au succès de la deuxième année de réintroduction du Balbuzard en Suisse : Daniel Schmidt, Holger Gabriel, Mario Firlo, Günther Röber, Gunthard Dornbusch, ainsi que le *Ministère de l'Environnement du Land de Sachsen-Anhalt*; Rune Aae et sa famille, Jo Anders Auran et l'*Agence norvégienne pour l'environnement*; les *Etablissements de Bellechasse*, pour leur précieux soutien et la mise à disposition d'un appartement pour l'équipe du projet; Michel Beaud, Président du Groupe de pilotage, pour son dynamisme et son ingéniosité; Pierre Schär, Luc Gilliéron et Henri Christinat, pêcheurs professionnels

W. Strahm & D. Landenbergue



Appel aux bénévoles pour l'été 2017

Comme l'an dernier, le projet Balbuzard recevra volontiers l'expression d'intérêt de toute personne motivée à s'engager comme bénévole pour une période d'au moins deux semaines, entre début juillet et mi-septembre 2017. Concernant les critères et les conditions du séjour, voir www.balbuzards.ch ou STRAHM & LANDENBERGUE (2015). Pour manifester votre intérêt ou pour en savoir plus, merci de contacter info@balbuzards.ch.

ayant garanti la fourniture régulière de poisson frais; Peter Wandeler et Pascal Schöpfer, du *Musée d'histoire naturelle de Fribourg*; Bertrand Rey, de l'entreprise «Groupe E»; Adrian Aebischer, Emmanuel Carino, Andreia Dias, Patrick Jacot, ainsi que Pascal Rapin, membre du Groupe de pilotage, et Didier Gobbo, Administrateur de *Nos Oiseaux*. Toute notre gratitude va aussi aux bénévoles qui ont consacré deux semaines à participer sur le terrain au suivi et au bien-être des oiseaux (Gilbert Bavaud, David Bip-pus, Flann Chambers, Astrance Chervet-Fenestraz, Emile Curty, Ricardo Gomes, Sandra Hails, Bernard Monnier, Alain Niclass, Christelle Mugny et Erwan Zimmermann), à

la construction de nids artificiels (Christian Grand, Pascal Grand, Henri Vigneau) ou à l'entretien des volières (Emile Curty et Pierre-André Baeriswyl avec Michel Beaud). Notre reconnaissance va également aux généreux donateurs du projet, notamment les fondations Rita Roux, MAVA et Segré, ainsi que la *Société Zoologique de Genève*, le *Groupe des recenseurs du Haut-lac Léman*, la Fondation Planeta, et de nombreux donateurs individuels. Finalement, un grand merci à Heinrich Vicentini, sans doute l'une des seules personnes capable d'identifier une espèce de sang-sue aquatique en Suisse. Une liste de tous les supporters du projet est tenue à jour sur www.balbuzards.ch.

Pour en savoir plus

STRAHM, W. & D. LANDENBERGUE (2013): La réintroduction du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* en Suisse romande. *Nos Oiseaux* 60: 123-142.

STRAHM, W. & D. LANDENBERGUE (2015): Participez au retour du Balbuzard pêcheur en Suisse! *Nos Oiseaux* 62: 1-4.

STRAHM, W. & D. LANDENBERGUE (2016): Première année de réintroduction du Balbuzard pêcheur *Pandion haliaetus* en Suisse. *Nos Oiseaux* 63: 2-6.

Wendy Strahm & Denis Landenbergue
La Criblette, Rte des Matagasses 47, CH-1268 Burtigny